

CAI EA 5
C18F
3 Mai 1978
DOCS

LATEST ISSUE
DERNIER
NUMÉRO

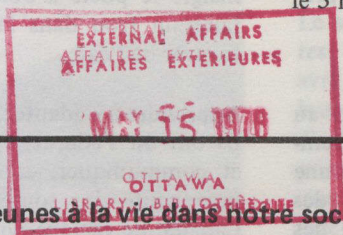
Hebdo Canada



Ottawa, Canada

Volume 6, N° 18
(Hebdomadaire)

le 3 mai 1978



Formation des jeunes à la vie dans notre société	1
Pakistan — Expansion énergétique et ligne de crédit	3
Nomination de Canadiens à la Cour permanente d'arbitrage	3
Originalité et utilité ont caractérisé les "projets d'ingénieur" de jeunes étudiants	4
Le premier ambassadeur canadien en Afrique francophone, membre de l'Ordre du Canada	5
Accord intérimaire canado-américain sur la pêche	5
Hommage à Bethume	6
Politique d'emploi des handicapés ...	6
Semoir adapté au semis hâtif de printemps	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Formation des jeunes à la vie dans notre société

A l'occasion d'un discours qu'il a prononcé le 14 avril devant les membres du Club Kiwanis d'Ottawa, le ministre de la Défense nationale, M. Barney Danson, a fait un tour d'horizon des premiers résultats d'un programme spécial d'emploi pour les jeunes, lequel a débuté l'an passé. En voici quelques passages:

Depuis plus de dix ans, nous, les adultes, nous faisons du souci à propos des jeunes; cette inquiétude est d'ailleurs partagée par tous les parents du monde. Le comportement de nos jeunes nous dérange. Leur refus de nos valeurs nous exaspère. Leur violence est inquiétante et leur contre-culture, affolante. L'usage qu'ils font des drogues a semé tragédie et désespoir dans nombre de foyers et leur insatisfaction nous chagrine.

Ce sont pourtant nos enfants. Nous les aimons et voulons leur bonheur. C'est la raison pour laquelle nous leur avons accordé, à la maison et à l'école, presque tous les droits qu'ils revendiquaient et, cependant, nous avons été peu exigeants. De toute l'histoire de l'humanité, aucune génération n'a été aussi bien informée et instruite et aucune n'a autant voyagé. Et pourtant, de toute l'histoire, aucune jeunesse ne s'est rebellée aussi ouvertement contre la société, ses valeurs, sa conception du travail, son autorité et ses adultes. Pour ce faire, les activistes ont recours à la violence tandis que ceux qui ne cherchent qu'à fuir se retirent pour vivre en marge de la société.

De toute évidence, nous ne sommes pas dans la bonne voie.

Au début des années 70, je me suis sérieusement penché sur ce problème. En ce temps-là, tout comme aujourd'hui, beaucoup de jeunes vivaient en marge de la société, sans emploi, sans direction et sans engagement. D'autres formaient le groupe des chômeurs diplômés. Un grand nombre de ces jeunes étaient trop instruits pour se contenter d'un emploi insignifiant n'offrant pas de possibilité d'avancement. Tous ces jeunes représentaient l'avenir du pays. Nous nous devons de les aider, de les convaincre de réinté-

grer la société et de canaliser leur énergie et leur enthousiasme de façon à les rendre utiles à la communauté. Nous ne pouvions nous permettre de les frustrer de leurs espoirs ou de les désavantager.

Un programme original

Lorsque je passai de l'arrière-banc à un poste plus en vue dans l'arène politique, je commençai à concevoir un programme totalement différent à l'intention des jeunes, soit un service national volontaire, à vocation non militaire. Les résultats d'une enquête effectuée au niveau local et à l'échelle du pays m'ont encouragé: environ 80 p.c. des personnes interrogées appuyaient un tel programme. M. Jacques Hébert, président de Jeunesse Canada Monde, organisme qui s'occupe de programmes d'échange, partageait mon opinion. Il y a un an, au mois de mars, le gouvernement fédéral octroyait \$10 millions pour tenter le programme...

Notre campagne publicitaire fut trop brève pour que nous obtenions les résultats escomptés; cependant, plus de 3 000 jeunes hommes et femmes, âgés de 17 à 22 ans, ont posé leur candidature. Nous en avons éliminé un bon nombre à la suite d'entrevues et de tests psychologiques où nous essayions de déceler leur stabilité émotionnelle et leur motivation. La dernière sélection, faite par ordinateur, était basée sur des facteurs tels que la distribution géographique, la langue, le revenu de la famille et le sexe. Nous avons ainsi obtenu une bonne représentation du Canada. Pendant ce temps, nous communiquions avec les ministères fédéraux, les autorités provinciales et municipales, ainsi qu'avec les organismes de bénévoles. De ce creuset de projets, nous en avons choisi 30 visant 46 localités, de Terra-Nova à

Il y aura 12 ans demain, l'on annonçait la nomination de Mlle Jean Sutherland Boggs au poste de directeur de la Galerie nationale du Canada; elle fut la première femme à occuper ce poste. Dix ans plus tard, une autre femme lui succédait, Mme Hsio-Yen Shih, du Royal Ontario Museum.